

**Rapport de Monsieur Jean-Claude Marchal
sur la Bourse Georges Sadler, mention Conservatoire,
attribuée à Monsieur Valentin Ardaillon**

Nous avons pu entendre ce jeudi 18 novembre 2021 au Conservatoire Régional de Musique et de Danse de Nancy Monsieur Valentin Ardaillon percussionniste, nous interpréter, d'une part le 3^e mouvement du concerto pour marimba écrit en 1940 par le compositeur américain Paul Creston, d'autre part une pièce pour multi percussions seules écrite en 1989 par le compositeur japonais Michio Kikatsume.

Ce programme en apparence ésotérique avait été choisi avec beaucoup d'intelligence pour chacune de ces deux variétés de percussions : la première qui est une façon de xylophone africain nous a permis d'apprécier la virtuosité d'exécution et le toucher nuancé des baguettes de l'interprète, la deuxième est une pièce japonaise inspirée par le *Taiko* (tambour traditionnel japonais). Elle relève d'un imbroglio rythmique infernal auquel l'interprète a su donner de la précision rythmique, de l'ordre et du sens pour une oreille occidentale néophyte.

Valentin Valentin Ardaillon a 20 ans, il est né le 21 septembre 2001 et a vécu jusqu'au baccalauréat dans une famille de musiciens et enseignants en Auvergne, à Montluçon. Son père enseigne et est lui-même percussionniste, sa mère enseigne le chant, un grand frère est lui aussi percussionniste. Très tôt il apprend la musique : à la trompette à cinq ans, au piano à sept ans, aux percussions à neuf ans. Le bac en poche il installe ses pénates à Nancy. Franck Dentresangle, professeur de percussion au CRMD de la ville y anime une école de percussion d'excellente réputation. C'était un élève du père de Valentin, nous voyons que les percussionnistes français sont une grande famille. En complément de cette base pédagogique il suit les cours de timbale et d'exécution de traits d'orchestre chez Marcel Artzer, timbalier à l'Orchestre national de Lorraine. Il a complété sa formation en s'inscrivant à la classe de marimba d'Éric Sammut à Paris. Enfin il est inscrit aux cours d'accompagnement de piano, d'écriture et de direction d'orchestre. Vous comprendrez qu'en plus d'être un excellent percussionniste c'est un musicien accompli. Il explore avec ses instruments de nombreux répertoires du baroque au contemporain, il peut s'installer derrière un vibraphone pour jouer du jazz et, petit clin d'œil au début du siècle passé : il dirige une harmonie.

Valentin Ardaillon termine son cursus à Nancy. Il vient d'avoir son diplôme d'études musicales, mention très bien avec félicitations du jury. Il prépare son concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et celui de la Haute École de Musique de Genève. Il sait donc qu'il sera percussionniste et qu'il l'enseignera.

À nouveau, l'Académie de Stanislas souhaite, en attribuant la bourse Sadler à Valentin Ardaillon, honorer la volonté désintéressée d'un jeune et talentueux musicien et aussi, à travers lui, tous les maîtres de son parcours pédagogique.